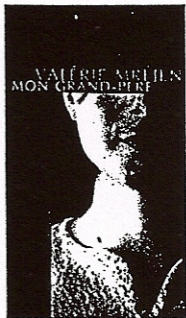


# (ON L'A REPÉRÉE)

VALÉRIE MRÉJEN

Ce *Grand-père* n'est pas seulement le parent -et quel parent!- de Valérie Mréjen, c'est l'un des livres les plus étonnants de la rentrée. Peut-être parce que cette jeune femme (30 ans) est d'abord une artiste et que son court récit prolonge un travail tourné vers l'enfance, l'incompréhension familiale et le double sens des mots. *Mon Grand-père* est un texte féroce-ment drôle, une petite autobio à la Perec où s'enchaînent souvenirs d'enfance, morceaux d'anthologie familiale et phrases apparemment anodines qui, compilées, finissent par prendre une résonance affreuse. De ces mots dont on pâtit toute une vie. Car si *Mon Grand-père* est à se tordre (une famille de barges, pépé en tête), s'y inscrit, sous-jacent, le poids des névroses familiales. Le non-dit élégant de Valérie Mréjen dessine, en creux, une vraie souffrance : l'enfance est un état dangereux. N. K.



● *Mon Grand-père*, Ed. Allia, 64 p, 40 F. En vente le 27 août.